

Souvent ai-je écrit qu'il était compliqué d'être humain, à ce point que l'on peut sérieusement s'interroger sur la réelle accessibilité de cet état-là, il serait peut-être plus raisonnable de se vouloir soi, en consentant à s'accepter pour se faire, mais viennent à cette affaire se mêler ces critères qui font certains plus que d'autres, à notre sensibilité, plus appétissants ; la beauté s'avère être l'un d'entre eux et non des moindres, spécificité qui s'impose à nos yeux, tellement qu'elle en devient plus prédominante encore lorsqu'il nous prend de la contester.

Kant inspiré comme beaucoup par certains préceptes d'origine chrétienne, entre autres, insista à son tour sur les valeurs morales, disant qu'il ne suffit pas d'afficher une allure détonante à une intelligence de haut niveau, pour que cette communion fasse moralement de vous quelqu'un de remarquable, le contraire d'ailleurs ne se veut pas méthodique non plus, l'évangile déjà nous invita à nous appréhender autrement, en ne cédant pas à ces facilités que nos corps, lorsqu'ils se montrent esthétiquement parfaits nous subodorent.

Lorsque l'on observe toutes les autres espèces qui peuplent ce monde, on constate qu'au sein de ces mêmes races, la différence entre guillemets de constitution s'avère moins visible, qu'elle ne peut l'être entre nous autres humains.

D'ailleurs à ce propos plus une catégorie d'êtres vivants est en l'occurrence domestiquée par nous, plus comme nous cette uniformisation naturelle se dégageant de ces espèces dites sauvages, paraît se disloquer, pour vérifier ce que je prétends, vous n'avez qu'à constater ce que sont devenus à notre contact les chats comme les chiens, seuls les êtres vivants industrialisés, dans le but de commercialiser leur chair ne sont pas concernés par cette fragmentation, une volonté de standardisation pour plus de rendements et de profits est parvenue à effacer cette individualité minimum, qui se remarque chez toutes les autres espèces, même les plus quadrillées, une certaine autonomie rattachée au rôle de chacun, confère à cet effet un peu de substance aux uns comme aux autres, cette fois à l'unité, d'ailleurs l'élimination par ce biais d'une différence et non des moindres, traduit une sorte de perception perdue à l'encontre de la vie, qui par définition se veut multitude, tellement que la chair animale, proposée en grande surface, amplifie cet effacement, pour requérir une nomination écrite sur l'emballage, afin que l'espèce présentée de la sorte soit identifiée.